

Gédéon MOREL

Commentaire historique : « En juin 1833, **Gédéon Morel**, ancien contremaître d'Antoine Paccard, demande une autorisation pour installer une fonderie de cuivre pour la fabrication de cloches dans un chantier appartenant à M. Monnery, situé montée de la butte. L'autorisation est accordée par la préfecture le 2 juillet 1833. Le permis de construire indique qu'il s'installe dans un îlot construit : "les locaux touchent d'un côté un mur en piset renfermant l'atelier du charron Jean Michel et de l'autre une petite maison en pierre ayant façade sur le chemin de la Butte. Les maisons d'habitation ainsi que le chantier de bois de chauffage de monsieur Monet sont à distance assez éloignées". L'atelier est composé d'un four à réverbère avec deux cheminées. Le fourneau servant à la fonte des métaux cuivre et étain ne fonctionne que tous les deux à trois mois et durant seulement une demi-journée. D'après monsieur Morel, il n'y aura pas de nuisance pour le voisinage puisque la fabrication des moules et l'alimentation du fourneau ne font que peu de fumée. Le 22 octobre 1844, monsieur Morel s'agrandissant demande une autorisation pour s'installer Montée de la Boucle sur le territoire de la Croix-Rousse. La fonderie de la Butte est abandonnée. En ce qui concerne Gédéon Morel, il est connu pour ses cloches très décorées visibles à Auch (Gers) et à Marseille (Bouches-du-Rhône), le bourdon de la basilique de notre dame de la Garde fondu en 1845. En 1860, il fonde une cloche de trois tonnes pour le dôme de l'hotel de ville de Saint-Etienne. En 1862, il coule le bourdon de l'abbaye de Saint-Bénigne à Dijon. Pour Lyon, d'après le dictionnaire des Artistes et ouvriers d'Arts de Lyon, Gédéon Morel a fondu des cloches pour l'église Saint-Louis de Lyon. Les archives ne permettent pas de savoir s'il s'agit de Notre Dame de Saint-Louis à la Guillotière (clocher construit en 1825) ou de Saint-Louis-Saint-Vincent dont le clocher devait être modifié en 1838. »

Sources : « AD Rhône : sous-série 5M, dossier n° 642, **établissements classés 60. 1833** »
http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/LISTES/palissy/HO_fct-59.htm

FLOUR. MARRAINE MDE MARIE MAGDELEINE CAISSAC DE BRUGIER D ANDELAT S G S E.

2) La deuxième cloche, la plus employée, sonne les messes basses.

En 1836, le chapitre décidé à acquérir une cloche de deux mille cinq cents kilos sollicite une allocation du gouvernement. Le ministre de la Justice et des Cultes accorde six mille francs, le chapitre pourvoit au reste de la dépense (11).

La cloche fournie par **Gédéon Morel**, fondeur à Lyon, mesure un mètre vingt-trois de diamètre et donne le mi. Son inscription mentionne les noms des vicaires généraux :

**SONET VOX TUA AURIBUS MEIS VOX ENIM TUA DULCIS (12)
VIC GEN. MM CANDEZE. BERTRAND. VAISSIERE. ROMEUF. DELMAS. GEDEON MOREL FONDEUR DE CLOCHES A LYON. MDCCCXXXV.**

3) La troisième cloche fondue comme la précédente par **Gédéon Morel** donne le sol dièse, mesure quatre-vingt-quinze centimètres de diamètre et pèse mille deux cents kilos. Les noms des vicaires généraux et de quatre chanoines figurent sur son inscription :

**GLORIA IN ALTISSIMIS DEO ET IN TERRA PAX HOMINIBUS (13)
MM BELLET VG. CANDEZE VG. BERTRAND. VAISSIERE VG.
ROMEUF. DELMAS VG. MM GIRALDON. FOUILHOX CUANILH.
AMIEL. MDCCCXXXVII.**